

# Les Echos

## Opinion | IRA : comment éviter l'échec de l'industrie française et européenne ?

*Publié le 7 avr. 2023*

Comment sortir du trou noir opérationnel et stratégique qu'est devenue l'Europe ? André Loesekrug-Pietri souligne certains axes qu'il serait intéressant d'étudier pour une politique industrielle adaptée au XXI<sup>e</sup> siècle.

Le projet Net-Zero Industry Act proposé par la Commission européenne vise à réduire à zéro les émissions de CO<sub>2</sub> dans le secteur industriel d'ici 2050. Il stipule qu'au moins 40 % de la demande de l'UE en matière de technologies propres soit satisfaite par les Européens eux-mêmes d'ici 2030.

Le règlement exigera des Etats qu'ils élaborent des plans nationaux de décarbonisation de l'industrie. Il soutiendra également le développement des technologies de captage du carbone (CCUS) pour atteindre 50 millions de tonnes par an dans les sites de stockage de CO<sub>2</sub> de l'UE d'ici 2030.

### « Green deal »

Ce règlement a été proposé pour répondre à la loi américaine sur la réduction de l'inflation (IRA) et fait partie du Green Deal, qui vise à rendre l'UE neutre sur le plan climatique d'ici 2050. Malheureusement, aucune vision claire ne se dégage de la stratégie européenne, et pire encore, elle n'est que peu crédible dans ce qui importe vraiment : sa mise en oeuvre, et son calendrier.

Les objectifs semblent avoir été fixés sans évaluation scientifique approfondie ni de la trajectoire actuelle, ni de ce qu'il serait crédible d'atteindre à l'aide des nouvelles technologies. Fixer un cap est important, mais cela doit être fait de manière éclairée.

### Posture idéologique

Les objectifs ne sont pas clairs (que signifie 'technologies propres fabriquées au niveau européen'), semblent peu irréalistes (aucune filière industrielle ne vise le 'zéro net' dans l'état actuel des technologies) ou manquent d'ambition (l'objectif fixé pour les CCUS ne représente que 1,5 % des émissions de l'UE).

Ils traduisent par ailleurs une posture idéologique, comme sur le nucléaire : nous oublions le climat, et mettons de mesquins objectifs électoraux au premier plan.

Un plan crédible de mise en oeuvre, la seule chose qui compte, est également inexistant, et il manque une offensive scientifique et technologique massive visant à développer des technologies de rupture, mais aussi à accélérer la maturation et la réduction des coûts des technologies propres existantes.

L'exemple de l'hydrogène vert, qui coûte actuellement 3 fois plus cher que l'hydrogène 'gris' émettant du CO2, en est un bon exemple, car cet enjeu n'est pas abordé de front, voire tout simplement occulté.

### **IRA, accélérateur de transition**

Au contraire, l'IRA américain repose sur un plan d'exécution très simple : réduire la 'prime verte' des technologies et des investissements bas carbone - à condition qu'ils soient aux Etats-Unis.

L'IRA a une composante protectionniste évidente, mais doit être salué comme un accélérateur de la transition verte, ce que le Green Deal n'a pas réussi à faire jusqu'à présent - même si les données manquent pour l'évaluer précisément. C'est un problème récurrent des politiques européennes, de se concentrer sur les plans d'investissement, plutôt que sur une évaluation précise des résultats.

### **Trois piliers**

Les plans européens et américains sont loin de constituer une politique industrielle innovante. A la Joint European Disruptive Initiative, nous estimons qu'elle doit s'appuyer sur trois piliers : d'abord, une vision qui donne un cadre pour tous les acteurs, très ambitieuse mais crédible, soutenue par différents scénarios d'anticipation en fonction des évolutions scientifiques et des options de mise à l'échelle de l'industrie.

Ensuite, une offensive technologique et scientifique tous azimuts, dans le cadre d'un plan de soutien axé sur les objectifs sociétaux à atteindre et non sur des industries spécifiques, car cela conduirait au protectionnisme, à une logique d'éviction des nouveaux acteurs, et à des investissements publics directs notoirement médiocres.

Enfin, une utilisation bien plus importante et stratégique des marchés publics, qui fixe clairement des objectifs en matière de décarbonisation, en restant compatible avec les règles internationales.

### **Trou noir stratégique**

Cela nécessite de renforcer les compétences technologiques des acheteurs publics, rendre massivement plus agile les processus face aux cycles d'innovation toujours plus courts et se concentrer sur l'impact réel sur les citoyens et la société.

L'Europe est aujourd'hui un trou noir stratégique et opérationnel. Nous avons besoin d'un changement radical dans la manière dont les institutions fonctionnent, afin que nous ne disparaissions pas dans les oubliettes de l'ère industrielle.

**André Loeseck-Pietri, Président de la Joint European Disruptive Initiative (JEDI)**

[Lien sur les Echos: Opinion | IRA : comment éviter l'échec de l'industrie française et européenne ?](#)